

Yan DENES



Casque de Charles Leclerc pour le 1000^{ème} GP de la Scuderia Ferrari (2020)



Yan DENES est né en 1983 à LOURDES, a vécu 18 ans en Corse. Il a ensuite étudié à l'école des Beaux-Arts de Toulon Provence Méditerranée pour en sortir diplômé en 2008. Après avoir voyagé dans différents pays, il décide de se lancer à son compte comme artiste indépendant fin 2009. C'est naturellement qu'il commence à lier deux de ses principales passions ; celle du dessin et celle des belles automobiles.

Utilisant surtout la technique du pastel sec sur papier, il découvre en 2010 un nouveau procédé inventé par des artistes et chimistes américains qui lui convient parfaitement pour obtenir le rendu qu'il souhaite, en particulier concernant les subtils dégradés de couleurs.

A propos du choix des sujets, il privilégie souvent des vues en mouvement, faisant la part-belle aux différents effets du flou de bougé. Il se concentre également sur des détails de carrosserie, des reflets ou des angles de vue particuliers. Parmi ses clients, il compte certains des plus importants collectionneurs au monde (notamment aux USA et à HONG-KONG) ainsi que plusieurs pilotes de championnat FIA WEC comme ALESSANDRO PIER GUIDI en PRO GT ainsi qu'en AM GT ayant participé aux 24H du MANS. En 2020, il a également travaillé sur les 15 F1 FERRARI championnes du MONDE (pilotes) illustrant le casque porté par le pilote CHARLES LECLERC lors du 1000ème GP de la SCUDERIA FERRARI dans l'histoire lors du Grand Prix D'Italie au Mugello.





250 gt Lusso reflet

F50 gt



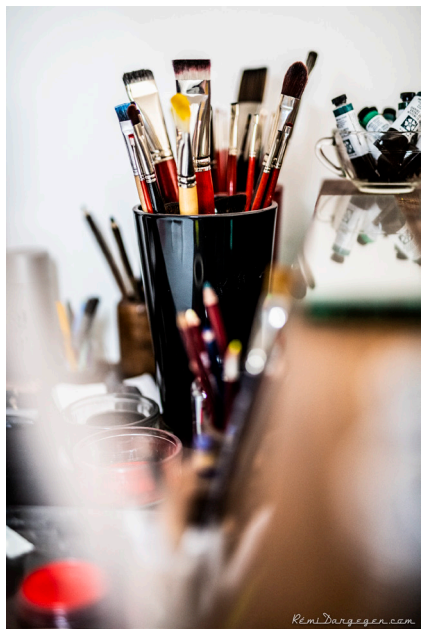
488 gte — Le Mans 2021



**Lotus 49
Graham Hill**



250 GTO



**FERRARI
DINO TASMAN
DEREK BELL**





COMME UNE TRAÎNÉE DE POUDRE

Il compte de grands collectionneurs parmi ses clients et a signé le casque de Charles Leclerc pour le 1000^e GP de la Scuderia. La passion de Ferrari et du dessin rythment à 300 km/h la vie de Yan Denes.

TEXTE YAN-ALEXANDRE DAMASIEWICZ | PHOTOS MATHIEU BONNEVIE

Dans son atelier de Joinville, les coups des pinceaux de Yan Denes donnent patiemment vie à une 330 P4. Autour de lui, des centaines de crayons et de pinceaux, d'étranges pots colorés, mais aussi des modèles réduits, une foison d'ouvrages de référence et de nombreuses œuvres au mur. La couleur qui domine, c'est bien sûr le rouge, car les deux passions de l'artiste sont le dessin et Ferrari. « Je me rappelle très bien le jour où Ferrari est entré dans ma vie, témoignage Yan. J'ai grandi en Corse et un jour de juin 1992, un rallye du Club Ferrari italien était de passage. Ma mère m'a proposé d'aller voir les voitures regroupées sur le port d'Ajaccio. Imaginez un peu un garçon de 9 ans qui se retrouve entouré par une centaine de Ferrari! Ça m'a marqué à vie. J'ai commencé à accumuler les modèles réduits, les livres et les docs, et à rencontrer des propriétaires... »



« Réaliser le casque de Charles Leclerc pour le 1000^e GP est une consécration que je n'imaginais pas arriver si vite »

Et le dessin dans tout ça ? « C'est même venu avant ! Je dessine depuis que je sais tenir un crayon, mais les voitures sont venues après. Je dessinais à l'origine surtout des architectures, puis vers 18/20 ans, j'ai commencé à lier mes deux passions.

Après un bac option art, j'ai quitté la Corse pour l'école d'art de Toulon (je ne voulais pas quitter le sud). Au cours de mes études, des collectionneurs avec qui j'étais en contact ont commencé à me demander de dessiner leurs voitures, et j'ai vendu mes premiers dessins. Un des premiers à me passer commande était le magasin de modèles réduits Automini, qui se trouvait non loin de mon école. Il continue aujourd'hui de me commander régulièrement des œuvres. »

Imaginait-il pour autant en vivre ? « Après mon diplôme, j'ai essayé différents boulots : designer dans une société de parcs d'attractions ou dans la joaillerie, mais tout cela ne me plaisait pas trop. En 2009, un an après mon diplôme, j'ai décidé de me lancer à mon compte. C'était l'année de la crise, beaucoup d'entreprises fermaient et je me suis dit qu'il valait mieux me lancer seul, qu'il fallait tenter le coup. »

Les réseaux sociaux ont joué un grand rôle dans le décollage de sa carrière, mais pas seulement : « Ma participation au Sport et Collection 2014 a été déterminante. J'ai donné un de mes dessins pour la vente aux enchères, ce qui m'a apporté un coup de projecteur, et j'y ai rencontré Jean-Paul Montanari, le PD-G du distributeur Modena Sport Toulouse qui a découvert mes tableaux et m'en a acheté quelques-uns. »

Les clients de Yan sont surtout des propriétaires et des collectionneurs, qui aiment bien lui rendre visite à son atelier « C'est un peu frustrant depuis un an, nous confie-t-il, car ce sont toujours de belles rencontres. Via Instagram, j'ai fait la connaissance de gens avec des collections assez inattendues, à l'image de la fille d'un très grand collectionneur, elle aussi passionnée, qui est venue à l'atelier avec sa Lamborghini Miura. Dans ma toute petite ville, déserte, la voir arriver avec cette auto est une expérience que l'on n'oublie pas. Je dessine aussi des chevaux, et donc en ce moment, je dessine les siens... John Taylor, qui possède une FXX-K, m'a un jour invité à assister à des tests privés sur le Castellet et à Hockenheim,

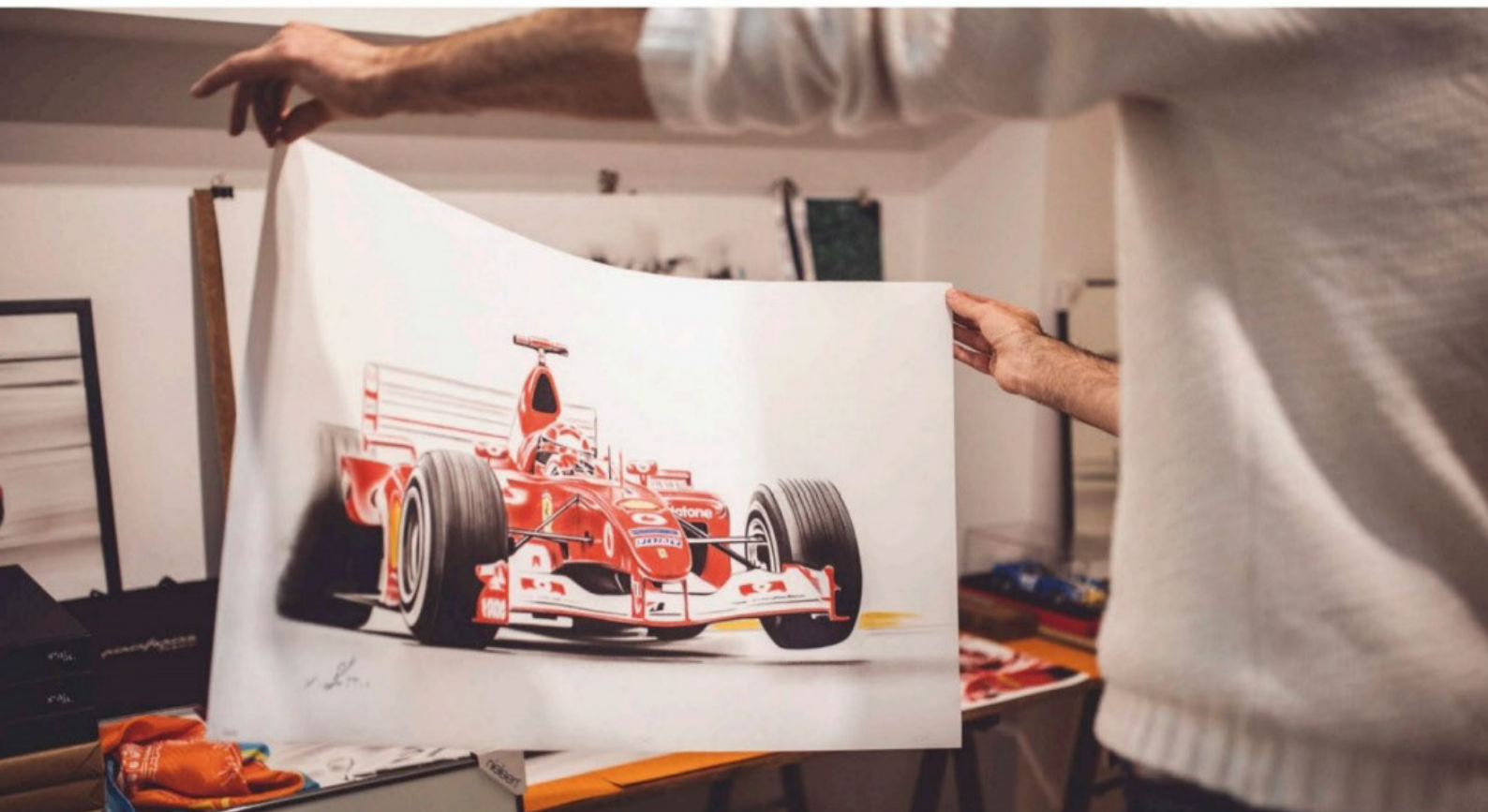
poursuit-il. En Allemagne, il m'a demandé ma taille et m'a fait signer une décharge. À ce moment je commence à le regarder un peu bizarrement. Il m'annonce alors qu'il va m'emmener le lendemain parcourir quelques tours ! C'était très physique, mais ça fait de très beaux souvenirs. »

Ce qui distingue l'œuvre de Yan Denes, c'est une technique très spéciale, qu'il a commencé à développer dès son plus jeune âge : « Il y avait à Ajaccio un magasin de couleurs très ancien, meublé entièrement en bois, avec des crayons rangés par couleur. Ma mère m'y a emmené quand j'avais sept ans, j'y ai découvert le pastel sec sous forme de crayon, que j'utilise toujours depuis. La marque américaine PanPastel a créé il y a une dizaine d'années des petits godets de poudre de pastel sec. C'est le même médium que les crayons de pastel, mais en beaucoup plus concentré. Avec très peu de quantité, on peut faire beaucoup de choses. Ça permet de mélanger les couleurs à l'infini, avec un geste proche de celui du peintre, avec des dégradés plus homogènes. Normalement, on l'applique avec des éponges, mais moi



Sens horaire, à partir de la page de gauche

Entre les mains de Yan Denes, un modèle réduit du casque que Charles Leclerc a porté lors du 1000^e GP de la Scuderia, et dont il a réalisé les illustrations. La technique très spéciale de l'artiste consiste à appliquer du pastel en poudre au pinceau brosse: la qualité du papier choisi garantit l'accroche de la poudre et la bonne restitution des couleurs. À manipuler avec soin!



j'utilise des pinceaux brosse très courts de la marque da Vinci. Cela me permet d'appuyer la poudre sur le papier adéquat, avec des tons très intenses. L'inconvénient, c'est que si on se loupe, on ne peut pas revenir en arrière, et il ne faut jamais toucher la feuille, donc travailler avec la main toujours en suspension: cela demande beaucoup de dextérité. »

Quels sont ses formats de prédilection? « Dans l'absolu je préfère le 70 x 100 cm, pour le confort de travail et un rendu intéressant. Je descends rarement en dessous de 50 x 65 cm, mais en ce moment je travaille sur une 288 GTO pour un client anglais, sur un format assez petit. Je commence par un dessin précis au critérium, à la mine 0,5, puis je pose le noir et enfin les couleurs. Généralement le rouge (forcément!), mais si j'ai des couleurs claires, il faut que je commence par celles-ci, car il y a toujours une infime portion de poudre qui va venir s'appliquer partout. Le rouge est tellement puissant, que ça ne pose aucun problème. »

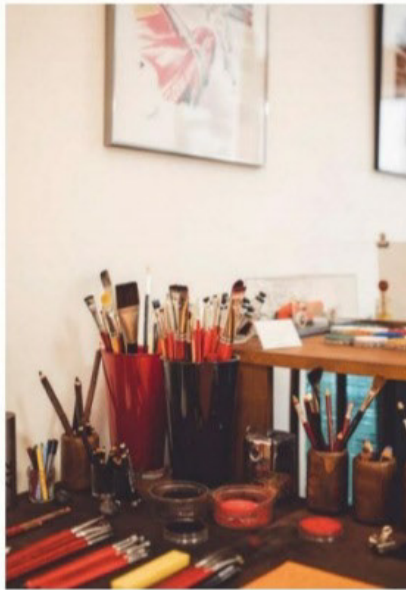
Le dessin a permis à Yan de vivre sa passion pour Ferrari d'une façon qu'il n'aurait jamais pu imaginer, et va lui ouvrir les portes de la Scuderia Ferrari en lui donnant l'occasion de réaliser le casque spécial de Charles Leclerc, porté à l'occasion du 1000^e Grand Prix de l'équipe.

« Valentin Belgy, qui possède l'entreprise de peintures de casque BS Design, est venu me voir lors du dernier salon Rétromobile (nous n'habitons pas loin l'un de l'autre et connaissons nos travaux respectifs). Il m'a dit que Charles voulait un casque spécial et m'a demandé si ça m'intéressait. Bien sûr! Nous avons attendu jusqu'à la fin mai 2020 avant d'avoir le feu vert, le temps de s'assurer qu'il y aurait bien des courses durant cette saison. À l'origine, Charles voulait célébrer sa victoire de Monza en 2019, qui était un moment important de sa carrière, puis le projet a évolué pour célébrer le 1000^e GP de la Scuderia. L'idée finale était de représenter les quinze voitures qui ont permis à des pilotes de remporter le titre pilote. »

Un projet exceptionnel, mais qui a néanmoins été un peu frustrant: « Avec le confinement, je n'ai pas pu rencontrer Charles, ni me rendre sur le Grand Prix, mais participer à pareil projet est une sacrée consécration, que je n'attendais pas arriver aussi vite. »

De quoi imaginer de nouvelles choses: « Je rêve de réaliser une art car, mais il ne s'agit pas de faire n'importe quoi. Je participe depuis quatre ans aux Challenge & GT Days, un événement organisé par Heinz Swoboda, qui se déroule sur le Red Bull Ring. Je ne connaissais pas très bien ces voitures de course modernes. L'ambiance y est très détendue et on peut approcher beaucoup de monde. Certains sont intéressés par l'idée d'habiller leur voiture d'une façon spéciale. Tout dépendra des volontés du commanditaire et des formes de sa voiture ».

Une nouvelle page de la passion de Yan Denes s'écrit ainsi en ce moment: voir une de ses créations courir, appliquée sur une Ferrari. Et qui sait jusqu'où ses passions vont le mener? 🏁





Sens horaire à partir de ci-dessus

Dans l'atelier de Yan Denes, les dessins des plus belles Ferrari s'accumulent, tout comme les ouvrages de référence! Aucun droit à l'erreur avec la technique du pastel en poudre: le geste se doit d'être précis, sans toucher le papier. Une infime partie des crayons et pinceaux utilisés. La ligne de départ des 24h du Mans 1957 recrée.





第一千場頭盔 SCUDERIA FERRARI 1000GP HELMET

TEXT TOYNBEE LAU

9月13日在意大利MUGELLO賽道舉行的TUSCAN GP，是今季第九場一級方程式賽事，同時是法拉利車隊的第一千場格蘭披治比賽，可謂有重大意義。法拉利車隊（SCUDERIA FERRARI）自1950年首次參加摩納哥站之後，一直熱衷於這項賽事，是迄今為止唯一每季都有參賽的車隊。

為慶祝這場別具意義的賽事，法拉利的紅色跑車改為首架法拉利賽車125 S所屬的酒紅色。另一邊廂，車手陸克萊（CHARLES LECLERC）亦有特別版頭盔，由賽車拉花及頭盔設計師ADRIEN PAVIOT設計，除了顯眼的「1000GP」字眼外，頭盔上亦印有范治奧、羅達、舒麥加等十五位法拉利冠軍車手的賽車及車隊創辦人恩素·法拉利的頭像，重現車隊的輝煌歷史。

細心留意頭盔，覺得賽車畫作的風格似曾相識，原來是出自法國汽車藝術家YAN DENES手筆，他擅於以彩色賽車與黑白背景的對比，令作品呈現出動感與美感，敝刊兩年前創刊號的本田NSX NA1及第十八期封面的史達寧·摩斯畫作，均來自他的手筆。陸克萊在比賽前夕在社交平台公佈這款頭盔，成為賽事話題之一，可惜是他最後只得第八，未能站上頒獎台。



陸克萊在第一千場賽事佩戴特別版頭盔，頭盔頂部有恩素·法拉利的頭像。



READ UP



動靜皆宜 MOVEMENT IN STILL

TEXT TOYBEE LAU
PHOTO YAN DENES

法國汽車藝術家 YAN DENES 的作品頗有水墨畫的詩意，以輕微的筆觸營造留白的效果，由此帶出一種典雅靜謐的感覺。他喜歡以畫筆勾畫出法拉利、保時捷以及著名車手在賽道上的風姿，彩色賽車與黑白背景的鮮明對比，突出賽車的動感與美感，同時令它抽離於紛擾、模糊的背景，捕捉賽車世界的寧靜一刻。時而又如眼前這幅紀念上月逝世的傳奇車手史達靈·摩斯的新作一樣，靜中有動，動中有靜，十分有意境。

YAN DENES 透過一輛駕駛著平治 W 196 的史達靈·摩斯作品，向這位傳奇車手致敬。